



# TRAITE



## Se libérer plus tôt en soirée en réduisant l'intervalle de traite ?

La traite présente l'inconvénient de se produire classiquement en début et en fin de journée. Trois essais réalisés à l'INRA montrent qu'il est possible de rapprocher les deux traites quotidiennes afin de réduire l'amplitude horaire de la journée du producteur de lait. La production journalière des vaches est peu affectée jusqu'à un écart de 5 heures entre traites. En-dessous, elle chute fortement.

V. Brocard-Institut de l'Élevage



*Cette recherche montre qu'il est possible de réduire fortement l'intervalle entre les deux traites de la journée pour pouvoir se libérer plus tôt en soirée. Cet aménagement ne réduit pas le temps de travail total mais offre une souplesse supplémentaire d'organisation.*

### GARDER UN ÉCART ENTRE TRAITES SUPÉRIEUR À 5 HEURES

Au-delà de 50 jours de lactation (voir essais 1 et 2 - tableau), la réduction de 11 heures jusqu'à 5 heures de l'écart entre traites a peu d'effet sur la production laitière (- 5 % environ). La diminution de production s'accroît pour des écarts inférieurs à 5 heures et atteint - 28 % en monotraite (figure 1). Le retour à 2 traites régulièrement espacées montre qu'il n'y a pas d'effet rémanent de la réduction de l'écart entre traites sur la production laitière (pour les lots antérieurement à 2 traites).

Aucun effet significatif n'a été mis en évidence lors des essais ni sur le taux de matière grasse, ni sur le taux protéique tant qu'on conserve 2 traites par jour, même séparées d'un faible intervalle de temps de 3 ou 5 heures. L'absence d'effet sur les taux à l'échelle de la journée cache cependant de fortes fluctuations à l'échelle de chaque traite, selon qu'elle a lieu après un intervalle court ou long.

Lors du troisième essai, sur des vaches fraîches vélées, le lot « 5 heures » a produit 10 % de lait en moins que le témoin « 10 heures » (écart non significatif), le lot monotraite produisant 40 % de lait en moins. La perte semble donc plus importante sur des animaux

Les deux traites quotidiennes interviennent habituellement en début et fin de journée, contraignant les éleveurs à une forte amplitude horaire de travail. La monotraite allège cette contrainte mais cette solution radicale a pour conséquence une forte réduction de la production laitière : si l'on souhaite la mettre en oeuvre plus de deux mois par an, l'accroissement du nombre de vaches nécessaire au maintien du volume de production. Une solution alternative peut être le rapprochement horaire des

2 traites pour pouvoir se libérer plus tôt en fin d'après-midi, ou commencer plus tard le matin. Mais comment réagiront les vaches ? C'est ce qu'ont voulu savoir les équipes de l'URH de Theix (INRA – ENITA) en testant différents intervalles entre traites et en mesurant les conséquences en termes de production laitière. Trois essais ont ainsi été réalisés (voir encadré) en testant des intervalles entre 2 traites consécutives allant de 2 h 30 à 24 h (monotraite).

en tout début de lactation.

En ce qui concerne les cellules, seuls les lots « 2 h3 0 » et « monotraite » de l'essai 2 ont subi une détérioration (passage de 100.000 à 150.000 pour le lot « 2 h 30 » et 500.000 pour le lot monotraite). Dans le cas du lot « 2 h3 0 », c'est l'intervalle qui suit (21 h 30) qui pose évidemment problème et rapproche cette pratique de l'intervalle de 24 h de la monotraite.

La sécrétion de lait par heure pour les différents intervalles de traite a progressivement diminué notamment au-delà de 19 h d'intervalle. Deux facteurs complémentaires peuvent expliquer sa réduction : après un intervalle long, il y a beaucoup de lait dans la mamelle avant la traite, il en reste donc aussi davantage après la traite qu'après un intervalle plus court ; et un probable effet direct du nombre de traites qui pourrait agir sur les sécrétions hormonales et l'activité des cellules sécrétrices de lait.

### AUTANT DE TRAVAIL MAIS UNE JOURNÉE PLUS COURTE

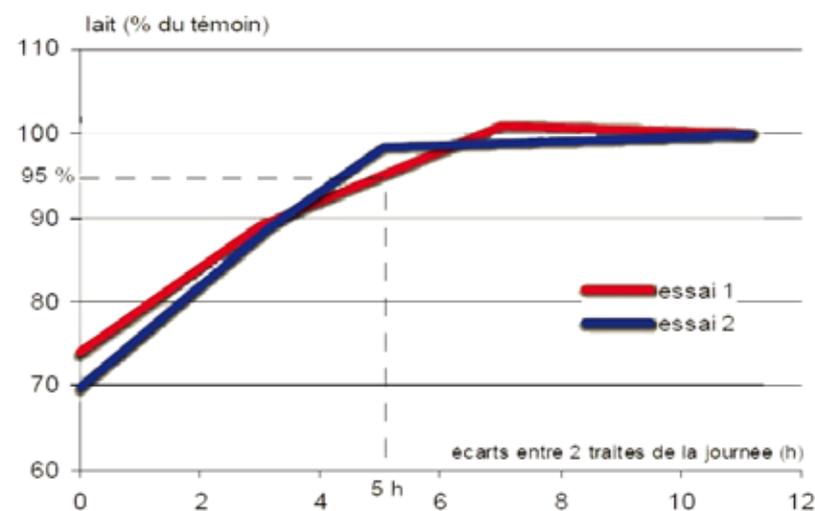
Ces résultats montrent qu'il est possible de réduire fortement l'intervalle entre les deux traites de la journée pour pouvoir se libérer plus tôt en soirée. La perte de lait reste modérée tant qu'on ne descend pas en dessous de 5 heures entre traites : 10 % de lait en moins pour des vaches fraîches vêlées, 5 % seulement pour des animaux en phase descendante de lactation. Malgré des fluctuations entre traites importantes, cette conduite ne modifie pas la composition du lait (ni les cellules) à l'échelle de la journée.

Cet aménagement ne réduit pas le temps de travail total mais offre une souplesse supplémentaire d'organisation ; ce choix est réversible du jour au lendemain, n'entraîne aucune modification du système d'exploitation, et n'a pas d'effet rémanent. Alors pourquoi ne pas essayer de traire à 9 h et à 14 h, ou à 8 h et à 15 h ?

### Les 3 essais réalisés

Essai 1	Essai 2	Essai 3
20 vaches Holstein et Montbéliardes en début de lactation (2 <sup>ème</sup> - 3 <sup>ème</sup> mois)	28 vaches Holstein et Montbéliardes en début de lactation (2 <sup>ème</sup> - 3 <sup>ème</sup> mois)	35 vaches Holstein en tout début de lactation (10 jours après vêlage)
Régime foin à volonté	Régime foin à volonté	Régime : ration complète EM/EH/concentré puis mise à l'herbe
Concentré ajusté individuellement à la production théorique	Concentré ajusté individuellement à la production théorique	Concentré : dans la RC puis 4 kg pour toutes les VL après mise à l'herbe
Pré-expé et post-expé : 2 traites/jour, intervalle de 11 h	Pré-expé et post-expé : 2 traites/jour, intervalle de 11 h	Pré-expé et post-expé : 2 traites/jour, intervalle de 10 h
Expé : 3 lots 2 traites avec écarts de 11 h, 7 h et 3 h, 1 lot monotraite	Expé : 3 lots 2 traites avec écarts de 11 h, 5 h et 2 h 30, 1 lot monotraite	Expé : 2 lots 2 traites avec écarts de 10 h, 5 h et 1 lot monotraite

Figure 1 : Effet sur la production laitière des variations d'intervalle entre les 2 traites de la journée



Source « Effets de faibles écarts de temps entre les deux traites de la journée sur la quantité de lait produite et sa composition, chez la vache laitière » (Enita de Lempdes, INRA de Saint Genès Champanelle).